

# LE COIN DU FEU

REVUE MENSUELLE

ABONNEMENT: }  
\$2.00 PAR ANNEE. }

OCTOBRE 1896

ADMINISTRATION: }  
23 RUE ST. NICOLAS. }

## SOMMAIRE

|   |  |     |
|---|--|-----|
| ENCORE UNE IMMUNITÉ MASCULINE, . . . <i>Mme Dandurand.</i>                    | CONSEILS DE LA MÈRE GROGNON, . . . . .       | *** |
| CLUBS DE FEMMES, . . . . . <i>Jean Frolo.</i>                                 | UNE ROMANCIÈRE ITALIENNE, . . . . .          | *** |
| UNE VAILLANTE RUSSOPHILE, . . . . . <i>Juliette Adam.</i>                     | LE PHYSICIEN ARCHEREAU, . . . . .            | *** |
| LES FEMMES ROMAINES, . . . <i>E. le Normant des Varannes.</i>                 | ENQUÊTE SUR LE TRAVAIL DES FEMMES, . . . . . | *** |
| A TRAVERS LE FÉMINISME, . . . . .   | COURRIER DE LA MODE, . . . . .               | *** |
| COMMENT CORNELLE ECRIVIT<br>"MÉLITE," . . . . . <i>Comte Charles de Mouy.</i> | LE MARIAGE, . . . . . <i>Marie Duclou.</i>   |     |
| NOTES D'UN MONDAIN, . . . . . <i>Muscadin.</i>                                | LA FÉE, . . . . .                            | *** |

## Encore une Immunité Masculine

Des esprits chagrins appartenant au sexe beau, mais soi-disant victimé, trouvaient déjà que ces chers hommes en avaient trop. Tout n'est que privilèges du côté de la gent barbue ! soupiraient quelques envieuses avec une pointe d'amertume. Et la pensée que l'abus de ces privilèges est toujours chèrement payé par les bénéficiaires n'était qu'un baume insuffisant pour calmer les souffrances de leur rancœur.

Eh bien ! voilà qui va aggraver la jalousie de ces grognons irréconciliables. Nous venons de découvrir une nouvelle immunité du sexe heureux : c'est celui d'être exempt de la plupart des fautes d'orthographe que nous commettons souvent avec un degré d'éducation identique.

Quelle femme écrivant peu, ou ayant de rares occasions d'appliquer les règles de syntaxe apprises à l'école, n'a pas été douloureusement embarrassée par l'accord d'un participe ?

Ces méchants participes font si mauvais ménage avec leur complément, et pratiquent avec tant de désinvolture la loi du divorce, qu'on n'est jamais sûr de son affaire avec eux. S'accordent-ils, ou ne s'accordent-ils pas ?... question délicate et épineuse, qu'on nous condamne à résoudre à la sueur de notre front.

Les difficultés de ce problème, en certains cas

presque irréductibles, s'aplanissent comme par enchantement si l'on a le bonheur d'être homme.

Ces angoisses du choix d'un parti—si lourdes au tempérament féminin—n'existent pas pour la forte tête de l'autre sexe. Cette misère de régler à tout bout de champ des questions d'arbitrage difficiles, à côté desquelles le cas de Salomon n'est qu'une plaisanterie solennelle, leur est inconnue.

Par une aimable et commode coïncidence, le participe neutre ou invariable ne fait qu'un avec le participe masculin.

Ce dernier, dans ses dispositions les plus conciliantes, quand il se prête à une harmonieuse entente avec son complément et file avec lui le parfait accord, garde l'air inflexible du plus intransigeant des verbes neutres conjugués avec avoir.

Quelles perplexités épargnées par le fait, au sujet qui peut cacher les nuances les plus versatiles du verbe ou de l'action sous le masque de l'invariabilité !

Là où une infortunée correspondante, — arrêtée par la subtilité capricieuse d'un participe qui se dérobe comme l'insaisissable papillon, — lacère son buvard de coup de plumes nerveux en cherchant dans son esprit le talisman qui domptera ce